

Ecobilan: la canette en aluminium «fait jeu égal» avec les autres emballages

Rien ne résiste autant qu'une mauvaise image. Le fait est que les consommateurs considèrent les canettes en aluminium plus polluantes que d'autres emballages de boissons. Alors que les canettes en aluminium ont depuis longtemps le même statut écologique que les emballages concurrents. Preuve en est la rencontre avec les médias tenue à Hochdorf par l'organisme de recyclage IGORA.

Les consommateurs sont de plus en friands de canettes en aluminium. Entre l'an 2000 et 2014, la vente de canettes a été multipliée par cinq, passant de 2 000 à plus de 10 000 tonnes. A raison de 8 à 11 grammes en moyenne chacune, cela correspond à env. 700 millions de canettes par an. La popularité grandissante des boissons énergétiques et de la bière en canette, alliée à l'augmentation de la consommation nomade, incite les consommateurs à opter pour cet emballage, a déclaré Markus Tavernier, directeur d'IGORA, lors de cette rencontre avec les médias.

Un comportement au demeurant peu cohérent. En effet, selon l'étude «Die Aluge-tränke-dose in der Wahrnehmung der Schweizer Bevölkerung» (La canette en aluminium telle quelle est perçue par la population suisse) présentée à cette occasion, la canette reçoit une moins bonne note écologique que les autres emballages de boissons. Mandatée par IGORA, cette étude a été réalisée par Management Tools Research AG, Beckenried, et exposée par Andreas Logk, COO de la société.

Néanmoins, plus rien ne justifie la mauvaise image écologique de la canette par rapport aux briques et bouteilles jetables en PET et en verre. Certes, les écobilans des canettes en aluminium étaient effectivement moins bons que ceux des autres emballages de boissons. Mais grâce aux optimisations apportées au niveau du poids et à la progression du taux de recyclage, l'écobilan de la canette s'est nettement amélioré. A tel point qu'aujourd'hui elle fait jeu égal avec les autres emballages. Ainsi, une canette pèse aujourd'hui quelque 25% de moins qu'en 1990. Et les taux de recyclages se stabilisent autour de 90%. Selon le Dr Fredy Dinkel, consultant en chef d'Umweltberatung Carbotech AG, leur recyclabilité intégrale, le faible poids et les avantages logistiques sont les principaux arguments du bon écoprofil des canettes, parfaitement comparables à d'autres emballages de boissons aujourd'hui. Selon lui, l'étude «Ökobilanz Getränkeverpackungen» (Ecobilan des emballages de boissons) réalisée par Carbotech en 2014 à la demande de l'OFEV



Markus Tavernier, Fredy Dinkel, Daniel Frischknecht, Christian Consoni

(Office fédéral de l'environnement) le démontre.

La Coopérative IGORA pour le recyclage de l'aluminium est à la base de l'élimination écologique des canettes en aluminium depuis 1989. Elle a mis en place un système de collecte bénévole sur le plan national pour le recyclage de l'aluminium qui a été étendu progressivement et couvre aujourd'hui non seulement les canettes de boissons en aluminium, mais aussi les barquettes d'aliments pour animaux, les tubes et les capsules en aluminium. Comme l'a indiqué Daniel Frisch-

knecht, directeur adjoint d'IGORA, le système de collecte est financé via la Contribution anticipée au recyclage (CAR) d'un centime par emballage et les contributions de l'industrie de l'aluminium. L'expansion du réseau de collecte n'est pas encore achevée. Selon Frischknecht, IGORA évalue d'autres sites d'implantation pouvant s'ajouter aux PME, aux écoles, aux bars et aux restaurants déjà parties prenantes. L'objectif est de récupérer le maximum de canettes dont la collecte est économiquement et écologiquement rentable.

(www.igora.ch)

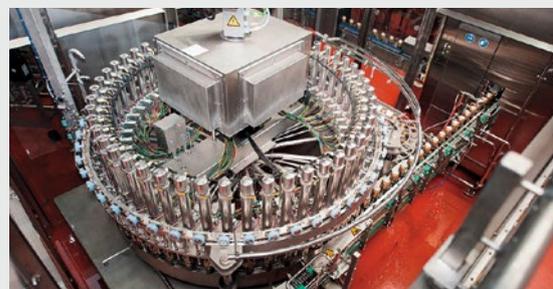
Joachim Kreuter

La toute dernière unité de remplissage suisse

L'amphitryon de l'événement, le producteur de boissons Ramseier Suisse SA, a aménagé dans son site de Hochdorf (LU) la plus grande brasserie suisse indépendante du Groupe. Depuis de nombreuses années, Ramseier Suisse enregistre une demande croissante de boissons en canettes, notamment de bière, ce qui l'a motivé à implanter une unité de remplissage suisse à Hochdorf en 2014.

Christian Consoni, CEO Ramseier Suisse, a profité de l'occasion pour fournir des détails sur l'évolution de la demande et les motifs de cet investissement. Comme l'a indiqué Consoni, la part de bière en canettes a connu une croissance constante. En Suisse, environ 35% de la production annuelle de bière est vendue dans les magasins. La canette est aussi appréciée dans les secteurs des boissons énergétiques et des boissons sucrées.

Face à la grande demande en boissons en canettes, il y a un an et demi Ramseier Suisse a mis en service une nouvelle unité de remplissage suisse à Hochdorf qui lui permet aujourd'hui de rivaliser avec la forte concurrence étrangère dans le domaine du conditionne-



Un investissement rentable: l'unité de remplissage suisse de Ramseier Suisse de Hochdorf. (Photo: Kranes)

ment de canettes. Dans le secteur de la bière, Ramseier Suisse s'est spécialisé dans les marques commerciales distribuées par les détaillants. Parmi ses clients dans ce secteur, l'entreprise compte Landi et Volg, appartenant, comme Ramseier Suisse, au Groupe Fenaco. Aux yeux de Consoni, l'investissement de près de CHF 4 mio. dans la nouvelle unité de conditionnement de canettes, est rentable. Au bout d'environ 18 mois, Ramseier Suisse est parvenu à augmenter considérablement ses ventes de boissons en canettes, et en particulier de bière, et a gagné des parts de marché à ses concurrents étrangers dans le secteur de la bière en canettes. (www.ramseier-suisse.ch)